

INFOR'IDée

le bulletin de liaison des membres effectifs du Réseau IDée – N° 1/2022



POINT
DE VUE

L'art du trajet

Qui n'a pas déjà vécu ce sentiment de devoir presser le groupe pour arriver à temps sur le lieu d'activité ou de visite ? Les trajets sont généralement considérés comme une perte de temps. Or, par le biais des pratiques valorisées en pédagogie sociale – et souvent aussi en ErE – ces déplacements permettent de tisser des liens avec l'environnement local, avec les habitant-es, et de comprendre que tout y est digne d'intérêt. Analyse de deux projets au sein desquels le trajet est au cœur des activités.

Lorsque l'on doit se rendre à un endroit précis, les trajets sont habituellement pensés pour être les plus efficaces et directs possibles. Pourtant, ils peuvent être pédagogiquement extrêmement riches. C'est le point de vue défendu par les praticien-nes en pédagogie sociale pour qui le trajet fait partie intégrante de l'excursion programmée, au point de parfois s'en autonomiser complètement. Le groupe sort alors sans autre objectif que celui de partir à la rencontre du monde social.

Cette pédagogie prend racine dans les pratiques de plusieurs pédagogues qui se sont succédé-es au siècle dernier, tel-les que Helena Radlinska (Pologne) puis Célestin Freinet (France) et Paulo Freire (Brésil). Ils avaient tous en commun la volonté de proposer une éducation qui permet l'émancipation des classes populaires. Cette pédagogie tient sa dénomination de « sociale » de Bernard Charlot (1976) qui souhaitait mettre l'accent sur une pédagogie qui ne masque pas la réalité sociale. Autrement dit, une éducation qui brise la frontière entre un monde maîtrisé, séquencé et clos tel qu'on l'observe dans les écoles, et un monde spontané, diversifié prenant vie hors des murs de celles-ci. Concrètement, les initiatives actuelles se déclarant de ce courant pédagogique prennent place en dehors du temps scolaire, souvent en zone urbaine. Les pédagogues de rues (tels qu'ils et elles se nomment) vont à la rencontre des populations sur leurs lieux de vie et sont à l'écoute des envies et des intérêts de ce public.

Le cœur de cette pédagogie est de considérer que tout environnement (et donc aussi, tout intervenant-e) est digne d'intérêt. Cela paraît anodin, mais ce changement de point de vue permet à toute une série de savoirs, d'acteurs sociaux et de lieux de devenir légitimes aux yeux de l'éducation.

Pratiquer l'art du trajet, comme cela se cultive en pédagogie sociale, traduit particulièrement bien ce changement de regard. C'est donner autant d'importance à ce moment de déplacement et aux points

d'intérêt qui vont en émerger, qu'à l'activité ou la visite prévue en fin de course. C'est aussi arpenter les rues sans d'autre objectif que celui d'être en mouvement et de se laisser interpeller par l'espace public et l'environnement naturel. L'important, ce n'est pas la destination, c'est le trajet.

Ainsi, nous parcourons dans cet article les potentialités des déplacements à partir de l'expérience de deux porteurs de projets :

Céline Wayntraub, co-fondatrice de l'ASBL **Urbanisa'son** ayant pour projet la création de balades sonores dans différents quartiers bruxellois ainsi qu'à Charleroi. L'ASBL travaille en partenariat avec des structures qui proposent des cours de français ou des activités d'éducation permanente et vise à permettre aux habitant-es de quartier populaires de raconter au micro les lieux de leur quartier qui sont importants pour eux, qu'ils apprécient ou non, ainsi que les lieux qui leur manquent. Sur base de ces témoignages, des balades sonores sont ensuite organisées avec la présence d'au moins une habitant-e ayant participé aux enregistrements. L'objectif est de faire découvrir le patrimoine immatériel d'un quartier et de préserver sa mémoire dans un contexte où l'espace public et ses habitant-es sont sans cesse renouvelés et changeants.

Plus d'infos : www.urbanisason.be/balades

Samuel Demont, animateur au sein de l'ASBL **Empreintes** (CRIE de Namur) qui porte le projet *Mon quartier m'enracine* dans le quartier populaire de Bomel, en partenariat avec l'AMO Passages. Ce projet vise à reconnecter un public de jeunes fragilisés avec leur environnement local. Cette reconnexion passe par des activités, des jeux, des promenades en groupe, dans le quartier. Contact : www.empreintes.be

Si on analyse les expériences de Céline et Samuel, on constate qu'une série de bénéfices potentiels offerts par l'art du trajet ont émergé :

Côté membres

- Les recherches en ErE ont le vent en poupe

4

Epinglés pour vous

- AG du Réseau IDée
- Changements dans l'enseignement
- 17èmes Rencontres de l'ErE
- Nouveau calendrier scolaire : nouveau calendrier associatif !
- Découvrez et utilisez notre nouveau site web !
- Une experte en ErE pour le suivi du Plan de la Transition écologique en FWB !
- On engage au Réseau IDée ! A tour de bras ?!

5

5

5

5

5

6

6

- WEEC 2022 : (presque) tout l'ErE du monde

7

Coin du juriste

- La formation de nos équipes : obligations et financement (Fonds 4S)

8

8

INFOR'IDée est le bulletin de liaison trimestriel des **membres effectifs** du Réseau IDée

Édition et diffusion

Réseau IDée asbl - 266, rue Royale à 1210 Bruxelles -
T. 02 286 95 70 - info@reseau-idee.be - www.reseau-idee.be
N° d'entreprise : BE 0445.500.808 - RPM Bruxelles
N° de compte : BE98 0012 1241 2393



Mémoire et transmission

Le projet des balades sonores a émergé dans le cadre du travail de fin d'étude d'Emilie Bergilez, la deuxième co-fondatrice du projet. Elle s'est intéressée au vécu des habitant-es de la place Flagey, à Ixelles, au moment de ses travaux, en 2007. Le quartier changeait d'aspect et, avec lui, de population. Emilie voulait garder une trace de ces lieux voués à disparaître et qui pourtant étaient constitutifs du lien que les locaux entretenaient avec le territoire qui les entoure. Elle leur demandait alors quels étaient ces lieux importants pour eux. Grâce à cette balade enregistrée, les lieux disparus ont pu perdurer dans les mémoires.

Céline : « Il y avait un petit parc super important pour les jeunes du quartier dans lequel ils jouaient. Il y avait des tags aux murs et il a été détruit pour construire une maison de quartier. Ça a changé le public. Ce qui était important pour les locaux, ça peut être aussi simple qu'un banc, c'est parfois de tout petits espaces. »

(Re)valoriser le territoire local

Le projet *Mon quartier m'enracine* permet, lui, de valoriser ce qui compose le territoire local actuel, à savoir un quartier défavorisé de Namur, parfois jugé « délaissé ». Pour cultiver ce sentiment d'appartenance et de fierté envers son quartier chez les jeunes, Samuel ra-

de tout environnement à devenir exposition :

« Le chemin, c'est gai aussi pour créer des expos à ciel ouvert de nature en ville : on propose aux jeunes d'être attentifs à la nature qu'ils aperçoivent et de la mettre en valeur, qu'elle soit spontanée, domestique ou sauvage. Le chemin est ainsi valorisé et valorisant. »

Tous et toutes légitimes

Ces projets donnent la parole à celles et ceux qui n'occupent pas le devant de la scène médiatique et culturelle. Céline explique : « Pour nous, ce qui est important aujourd'hui, c'est de partager, à travers la balade, le regard et le vécu d'un certain groupe de personnes dont on n'entend pas assez souvent les récits. Le fait d'entendre leur voix et leur récit permet une meilleure compréhension de l'autre, un meilleur vivre ensemble. C'est pourquoi on essaye d'avoir une diversité dans les lieux présentés dans la balade sonore. »

Se déplacer en groupe

Dans un projet comme dans l'autre, les déplacements se vivent en groupe. Dans celui de Samuel, l'effet groupe permet « de travailler les notions de vivre-ensemble, de respect de soi, de l'autre et de recultiver son lien à soi en tant qu'être vivant appartenant au système naturel ». L'effet déplacement, lui, permet à l'individualité de s'exprimer au sein du groupe : « le mouvement permet plus d'interactions indi-

« Le chemin, pour moi, est un objectif en soi. Je dis souvent en randonnée que c'est le chemin qui est beau, la destination n'en est qu'un aspect. »

Samuel

conte une activité proposée : « On a donné aux enfants des appareils photos jetables et ils ont été dans les rues du quartier avec un photographe professionnel, avec pour objectif de tirer des clichés représentatifs du quartier. Ce qui est super chouette, c'est que le résultat a été valorisé, ils ont imprimé les photos sur des sets de tables pour les associations du quartier ainsi que sur des grandes bâches, exposées en extérieur dans le quartier. »

C'est l'occasion ensuite de se mettre en mouvement et de revenir sur ces expositions en plein air. Samuel parle d'ailleurs du potentiel

viduelles. Le fait de marcher permet à certains enfants de venir me confier des trucs parfois très personnels. »

Du côté des balades sonores, le fait d'être en groupe permet aux participant-es de franchir des portes qu'ils n'auraient peut-être pas osé franchir seul-es. Céline explique qu'« avec les groupes composés de personnes issues de l'immigration ou primo-arrivantes, on s'est rendu compte que découvrir des nouveaux lieux en groupe leur permet après d'y retourner plus facilement. Le premier pas pour franchir la porte a été fait collectivement. »

Un autre rapport au temps

Pour nous relier à ce qui nous entoure, le déplacement dans l'espace naturel ou social ne peut être abordé comme « un temps perdu », à condenser au maximum.

« On perd cette habitude, quand on habite en ville, de prendre le temps de se balader, on se dépêche d'aller d'un point A à un point B », raconte Céline.

Pour Samuel, c'est la marche qui induit « un rythme assez juste pour être à la fois en connexion avec les autres et en connexion avec le milieu. » Ce qui n'est pas sans rappeler l'importance donnée à la marche par les grands philosophes tels que Rousseau, qui écrivait : « Je ne puis méditer qu'en marchant, sitôt que je m'arrête, je ne pense plus, et ma tête ne va qu'avec mes pieds. »

Que ce soit en tant que trajet vers le lieu d'animation ou en tant qu'activité principale, le déplacement peut servir de moment de coupure avec le rythme qui précédait jusqu'alors et qui reprendra certainement après.

Samuel : « En effet, j'observe que le déplacement sert de moment de rupture, de zone tampon entre la maison, les parents ou l'école et l'activité en nature. Et c'est certain que ça participe à la réussite de l'action. S'il n'y a pas ce moment de cheminement et de marche, j'installe moi-même un moment de rupture une fois qu'on arrive sur le lieu de l'animation. Par exemple, se priver d'un sens et avancer à tâtons dans le milieu, ce qui permet de se connecter directement à ce milieu. »

Un interstice pour adopter un autre regard

Est-ce que les trajets ne seraient pas aussi une sorte d'espace, d'interstice où le groupe, n'étant pas trop contraint dans une activité avec des objectifs prédéterminés, peut développer un autre regard sur l'environnement, se laisser surprendre par ce qui surgit ?

En leur qualité « d'entre-deux » (entre deux lieux, entre deux moments), les trajets offrent la possibilité de suspendre nos habitudes, à commencer par nos habitudes d'itinéraires.

Céline explique comment leurs balades sonores permettent de changer de regard : « Le chemin est important dans les balades sonores pour relier un endroit à un autre. On va essayer de ne pas emprunter les gros axes directs mais plutôt des petites rues secrètes... Je remarque alors qu'on marche plus lentement, qu'on va prendre le temps de regarder les bâtiments, l'architecture. Je vois que les gens s'arrêtent et s'interpellent pour observer quelque chose de particulier dans le paysage qui n'est pas relevé dans l'enregistrement audio. » Ainsi, un autre regard se porte sur l'environnement, au-delà de celui initialement proposé dans l'audio.

Ces interstices laissent aussi la place aux rencontres et discussions inattendues, aux événements qui éveillent l'intérêt du groupe. Pour Samuel, il est essentiel d'accueillir ces surprises, voire même de s'appuyer dessus pour consolider le groupe, rendre l'activité vivante, répondre ensemble aux questionnements.

« Dans notre métier d'éducateur, d'animateur en ville, il y a un foison-

nement de choses inattendues qui se passent. L'inattendu peut servir de support pour entrer dans l'activité. Pour que chacun-e puisse nommer des choses qui le marquent et que ces marqueurs soient constitutifs du cheminement du groupe. »

De l'ErE sans en avoir l'air

A la lecture des ces deux témoignages, peut-être vous dites-vous, comme Monsieur Jourdain : « je fais de la pédagogie sociale sans le savoir ». En effet, les trajets sont souvent utilisés en éducation à l'environnement pour parcourir un lieu, s'interroger sur le vivant et le bâti qui le compose. La proposition ici est aussi de se laisser surprendre par l'imprévu et d'y consacrer du temps, d'oser aller dans les lieux urbains ou ruraux moins courus voire généralement évités, de laisser la parole à celles et ceux qu'on n'écoute généralement pas. Ces trajets ouvrent des brèches pour poser un regard différent voire critique sur l'environnement. Un regard inclusif autant qu'émancipateur. Autant d'occasions à saisir pour nourrir un autre rapport à l'autre et à l'environnement.

Maëlle KAHAN

Quelques projets de visites itinérantes en lieux publics

L'architecture qui dégenre : visites guidées qui mettent en lumière l'héritage matrimonial bruxellois www.architecturequidegenre.be/

Projet SPECTRE : balade-atelier autour de la surveillance numérique dans les villes <https://spectreproject.be/walkshops-fr>

Jeu de découverte des statues du Jardin Botanique (Bruxelles) et de leur symbolique <https://botaludique.weebly.com>

Balades sonores à la découverte des quartiers bruxellois et de Charleroi via des témoignages enregistrés par les habitant-es www.urbanisation.be/balades

Balade 350 ans d'histoire à Chaleroi www.cm-tourisme.be/fr/a/parcours-charleroi-350-ans

Parcours street-art à Namur www.namurtourisme.be/fr/a-voir-a-faire/en-balade/street-art

Balades pour découvrir le patrimoine paléontologique dispersé dans les pierres de construction des villes de Mons, Namur, Liège, Gembloux, Couvin ou encore Dinant www.rejouisciences.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2021-05/balade14_a5_mons2_2021.pdf

Quelques ressources bibliographiques

La joie du dehors, G. Sabin, éd. Libertalia, 2019.

La pédagogie sociale de Helena Radlinska, E. Cazottes, éd. Champ social, « Spécificités » 9, pp. 87-96, 2016.

Confessions, livre IX, p.343, J.-J. Rousseau, éd. Barbier, 1846.



Les recherches en ErE ont le vent en poupe

Plusieurs associations d'ErE sont actuellement impliquées dans des recherches pour mieux comprendre les pratiques éducatives et leurs résultats. Une bonne nouvelle pour le secteur et sa pertinence.

Dès sa création, le Réseau IDée avait tissé des relations étroites avec les universités, dont la FUL (devenue ULiège - campus d'Arlon) et son professeur Louis Goffin. Mais au fil des ans, la recherche académique en ErE produite par les associations ou avec nos universités s'est appauvrie. Heureusement, cela semble changer.

Tendance actuelle, enjeu et/ou besoin, le monde belge de la recherche s'intéresse de plus en plus aux questions d'éducation à l'environnement et à son milieu associatif, riche d'expériences, de savoirs, de savoir-faire, de savoir-être. Et certaines associations s'intéressent de plus en plus à la recherche. C'est une bonne nouvelle, car le secteur de l'ErE a besoin de méthodes et de références scientifiques pour asseoir ses ressentis, ses méthodes empiriques, ses résultats. Résumé des démarches actuelles du secteur.

Les effets de nos actions

Le Réseau IDée collabore avec Benoît Galand, professeur de Psychologie et de science de l'éducation à l'UCLouvain. Ses étudiant·es vont analyser les projets *Ose le vert* de Goodplanet et Natagora, et *Biodiversité et Place à la nature dans la cour* de Tournesol.

L'objectif est de mesurer les effets des actions en ErE auprès des participant·es, sur une diversité de facteurs mis en avant par les travaux en sciences humaines, notamment en matière de changements de comportements, d'attitudes, de sentiments... En retour, ces analyses aideront les acteurs de l'ErE à mieux identifier les actions à privilégier pour favoriser l'atteinte de tel ou tel objectif.

Exemples de questions qui seraient posées :

- Quels sont les effets d'activités d'ErE sur les connaissances, les attitudes, le sentiment d'efficacité, les émotions et les intentions comportementales des participant·es ?
- Les effets varient-ils en fonction des dispositifs mis en place (p.ex. jeu de rôle, rencontre avec un expert·e, visite de terrain, etc.) ?
- Les effets varient-ils en fonction des caractéristiques des participant·es (p.ex. âge, origine socio-économique, etc.) ?

Résultats attendus vers août 2023.

Formation continue, écocitoyenneté et école du dehors

Ecotopie, laboratoire d'écopédagogie (anciennement IEP), est l'une des rares associations de chez nous qui peut se targuer d'une longue tradition de recherches en ErE. Actuellement, ses chercheuses (qui ont aussi fait de la recherche académique) mènent deux études, qu'elles

ont présentées à Prague en mars dernier, lors du Congrès mondial de l'éducation à l'environnement (*voir article p7*) :

1. Une « Analyse des besoins et des priorités de formation continue des éducateurs en ErE actifs en Wallonie », réalisée par Marlène Feyereisen en collaboration avec le Réseau IDée. Cette analyse permettra de définir une stratégie wallonne de formation continue pour les acteurs de l'ErE. On vous tiendra au courant des résultats fin 2022.

2. Une recherche-action participative « Ecocitoyenneté et éducation par le dehors », menée par Emeline De Bouver. Depuis quelques années, les projets d'école du dehors se développent et connaissent un succès grandissant. Quelles conceptions et quelles représentations retrouve-t-on chez celles et ceux qui emmènent leurs publics dans la nature ? Comment pour elles et eux, se pense et se construit le lien entre le dehors, l'objectif d'écocitoyenneté et les défis écologiques actuels ? Quel rôle se donnent-ils dans ce processus ? Quelles approches, quelles pédagogies utilisent-ils pour relier éducation par le dehors et écocitoyenneté ? Tous les publics sont-ils prédisposés à entrer en relation avec la nature de telle sorte qu'ils se laissent transformer par elle ? Pour y répondre, cette recherche-action s'appuie sur la littérature relative à l'écoformation, sur une récolte de données sur le terrain (observation participante et entretiens semi-directifs) et sur les échanges d'un groupe de recherche composé d'une dizaine d'animateurs, animatrices, formateurs et formatrices en ErE en Wallonie et à Bruxelles. Elle est menée en parallèle avec la recherche française GRANDIR AVEC LA NATURE - ECRIN (Etudes Critiques et Recherche sur les Interactions Formatrices avec la Nature).

Plus d'infos : <https://ecotopie.be/recherche/>

Ecole du dehors et apprentissages scolaires

Enfin, une autre recherche autour de l'école par le dehors est menée par l'asbl Hypothèse. On ne peut que s'en réjouir. L'objectif de cette recherche est de relier « l'école du dehors » aux apprentissages scolaires, de concevoir des démarches d'apprentissage en sciences à vivre dans un environnement proche des écoles. Les partenaires sont des enseignant·es, des animateurs et animatrices du collectif Tous dehors, qui testeront ces démarches d'apprentissages auprès des élèves. Un outil sera rédigé fin septembre 2023, sorte de recueil d'activités à l'attention des enseignant·es du fondamental.

Plus d'infos : www.hypothese.be

De quoi alimenter les prochains numéros d'Infor'IDée et de SYMBIOSES!
À suivre...

Vanessa RASQUINET



À vos agendas!



Tronc commun, FMTTN (Formation manuelle, technique, technologique et numérique), PECA (Parcours d'éducation culturelle et artistique), Plans de pilotage... De nombreux changements sont en cours dans l'enseignement tant dans les contenus des cours, que dans l'organisation et les priorités que chaque école se donne. Toutes ces évolutions ont et auront un impact sur la place de l'ErE dans les écoles. Il est crucial de les prendre en compte pour adapter notre offre. Pour appréhender ces changements dans l'école, comprendre la structure complexe de l'enseignement et favoriser un dialogue et une coopération avec le monde scolaire, nous invitons les associations d'ErE DD à une journée d'information et d'échanges le 9 septembre !

Le matin, une animation pour comprendre la structure de l'école et les portes d'entrée pour l'ErE. L'après-midi, des ateliers sur des nouveaux référentiels : le Maternel, la Formation manuelle, technique, technologique et numérique (FMTTN) ainsi que les sciences, sciences humaines et/ou le PECA (selon vos attentes).

Cette journée s'inscrit dans le cadre de l'Accord de Coopération en ErE DD.

Les inscriptions et plus de détails arriveront en mai. D'ici là, **bloquez la date du 9 septembre !**

Contacts : evelyne.otten@spw.wallonie.be et vanessa.rasquinnet@reseau-idee.be

Nouveau calendrier scolaire : nouveau calendrier associatif !

Avec une rentrée des classes anticipée d'une semaine (cette année **le 29 août**), des congés d'automne (anc. Toussaint) et de détente (anc. Carnaval) de deux semaines, des vacances de printemps (anc. Pâques) qui auront lieu au mois de mai et une fin d'année qui se termine plus tard (**le 7 juillet en 2023**), c'est tout le calendrier associatif qui doit s'adapter.

Quelles difficultés ces changements ont-ils générées dans votre association ? Partagez vos questions et solutions avec marie.bogaerts@reseau-idee.be, ça pourrait inspirer les associations du réseau.

AG du Réseau IDée - jeudi 2 juin à Namur

Comme chaque année, nous faisons de notre AG un moment de réseautage convivial. Venez discuter des enjeux du réseau, accueillir les nouvelles associations membres, qui seront nombreuses cette année, et faire connaissance avec les nouvelles recrues de l'équipe.

Rendez-vous à l'Espace co-working : 6, rue Marie-Henriette à 5000 Namur, à moins de 10 minutes à pied depuis la gare. Accueil à 9h, démarrage à 9h30. Repas convivial de 13h à 14h. Moments d'échanges et de réflexion de 14h à 16h.



Il est de nature, dans notre secteur, de prendre le temps de se rencontrer, de se retrouver pour partager, réfléchir, se ressourcer lors de Rencontres de l'ErE... Ce sera le **mardi 28 juin**, sur le thème de l'éducation à la biodiversité. Sept parcours seront proposés : Services éco-systémiques, Etat de la recherche, Santé, Rapport au vivant, Politique, Émerveillement et Philosophie. Partages d'expériences et interventions d'expert-es. Déjà une quarantaine de participant-es annoncé-es. Inscrivez-vous !

Contact : marie.bogaerts@reseau-idee.be - www.reseau-idee.be/rencontres-2022-biodiversite

Découvrez et utilisez notre nouveau site web !

Vous l'avez peut-être remarqué, le Réseau IDée a lancé en février son nouveau site web. La forme évolue, plus ergonomique et inspirante, mais le contenu reste : des milliers d'outils pédagogiques en ErE, des formations, des stages, des compil' thématiques, des comptes rendus d'événements, les associations d'ErE, des offres d'emploi... Un contenu toujours aussi riche, que vous pourrez désormais consulter sur mobile ! Avec son million de pages vues chaque année, notre portail de l'ErE en FWB bénéficie d'une assez bonne notoriété. Vous organisez un atelier, une balade, une conférence, une exposition, une manifestation, un salon, une séance d'information, un spectacle, une visite ? Vous pouvez désormais les encoder directement dans l'agenda ! Pour cela : il suffit d'envoyer une demande avec le nom de l'association et l'adresse mail avec laquelle vous souhaitez faire vos encodages à l'adresse webmaster@reseau-idee.be.

NB: Pour vos formations en ErE, merci de continuer à envoyer vos infos à l'adresse formations@reseau-idee.be



Une experte en ErE pour le suivi du Plan de la Transition écologique en FWB !

Depuis juillet 2021, la Fédération Wallonie-Bruxelles s'est dotée d'un Plan de la Transition écologique. Il reprend les actions jugées essentielles pour atteindre la neutralité carbone au plus tard en 2050, réduire de 55% des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 (par rapport à 1990), et adapter les comportements en lien avec la transition écologique et la préservation de la biodiversité. Bonne nouvelle: le Réseau IDée a été nommé membre effectif du Comité consultatif de la transition écologique, dont le rôle est d'assurer le suivi de la mise en œuvre de ce Plan.

En tant qu'expert ErE, nous serons particulièrement attentifs aux axes relatifs à « la formation, l'information et la sensibilisation », à l'éco-gestion (participative), au soutien aux projets environnementaux, notamment ! Nous vous tiendrons informé-es, mais d'ici là jetez un oeil sur ce plan pour découvrir les actions concrètes proposées : <https://bit.ly/plan-transition-fwb>



Xavier



Stéphanie



Laetitia



Céline



Maëlle



Charlotte

On engage au Réseau IDée ! A tour de bras ?!

En mars 2021, dans votre fameux bulletin de liaison Infor'IDée¹, nous vous annoncions un renforcement de l'équipe du Réseau IDée suite à une augmentation de moyens de la part des Ministres de l'Environnement régionaux et d'un mi-temps Maribel. Nous vous présentions déjà Xavier Dallenogare, fraîchement engagé, pour renforcer la mission de « réseautage » au Réseau IDée. Vinrent ensuite Stéphanie Grofils, pour la com', puis Vanessa Rasquinet pour développer le métier de « fédération ». Tout cela en mode « télétravail », puisque le Réseau IDée a scrupuleusement respecté les recommandations gouvernementales.

En septembre, nous eûmes l'immense tristesse de perdre notre collègue François Beckers. En janvier, c'est donc **Laetitia Fernandez** qui entrait en fonction pour reprendre les fonctions pédagogiques de François et des activités de réseautage, forte de ses expériences professionnelles en lien avec l'ErE (notamment chez Apis Bruoc Sella, à la Fédération des centres de jeunes en Milieu Populaire (FCJMP), dans un GAL et en co-ordonnant le Programme Communal de Développement Rural).

Puis, dans le cadre d'une mission ponctuelle (janvier-juin) sur l'évaluation de l'appel à projets d'ErE bruxellois, nous avons engagé **Céline Grandjean**, que vous aviez peut-être croisée chez GoodPlanet.

Nouveaux bouleversements, nous apprenons successivement deux départs. Xavier nous quitte pour de nouvelles aventures sur le terrain chez *D'une cime à l'autre*, après avoir apporté, durant une année, plein de compétences au profit de l'animation de l'équipe et de différents dispositifs de réseautage. Stéphanie, aux manettes des réseaux sociaux et de la com', nous a également annoncé son départ vers un autre projet professionnel.

Par ailleurs, suite au départ de notre chargée de recherches, Karima Mettioui, il y a plus d'un an, la rédaction d'articles et d'analyses en éducation permanente était passée entre différentes mains. Nous venons d'engager à long terme (mi-temps ACS) **Maëlle Kahan**, jeune et talentueuse chercheuse en sciences de l'éducation pour reprendre cette mission.

Enfin, **Charlotte Préat** arrivera le 10 avril pour mener une mission de recherche sur l'impact des démarches d'ErE (1/4 temps) et renforcer l'équipe pédagogique, plus spécifiquement en Wallonie. Restera à pourvoir le poste « com' »... A suivre !

Le Réseau IDée est donc en chamboulement mais tient la barre ! Car ce sont plusieurs défis menés de front : une équipe agrandie (on est passés de 12 à 16 personnes), des missions renforcées et des changements de personnes, le tout pendant une période largement dominée par le Covid et le télétravail (qui a compliqué l'intégration des nouvelles recrues). Cela nécessite de repenser l'organigramme et la dynamique d'équipe. Chantier en cours !

Nous nous réjouissons d'accueillir ces nouvelles énergies et compétences au sein de l'équipe. Vous les rencontrerez certainement bientôt (notamment lors de l'AG) !

Joëlle VAN DEN BERG

¹ Infor'IDée n°1/2021, p 3 : www.reseau-idee.be/sites/default/files/media/inforidee/pdf/Infor_1_2021.pdf

WEEC 2022 : (presque) tout l'ErE du monde

Le 11^e Congrès mondial de l'éducation à l'environnement (appelé WEEC, pour World environmental education congrès) s'est tenu à Prague (République tchèque) du 14 au 18 mars dernier. Parmi plus de 500 chercheur-es et professionnel-les de l'ERE et de l'EDD participant (sur place et à distance), seul-es 5 francophones étaient présent-es, dont 4 Belges : trois chercheuses-formatrices d'Ecotopie – Emeline de Bouver, Maelle Dufrasne et Marlène Feyereisen - et Christophe Dubois (Réseau IDée).

Le fil rouge était « Construire des ponts en période d'urgence climatique ». Des ponts entre les différentes approches de l'éducation à l'environnement et de l'éducation au développement durable, au-delà des frontières, entre l'éducation formelle, informelle et communautaire, ainsi qu'entre les chercheur-es et les praticien-nes.

Le programme, assez académique, était rythmé par près de 300 (!) présentations brèves de recherches et projets en ErE, à travers le monde. Il a donc fallu faire des choix. Nous avons principalement suivi les travaux des sous-thèmes généraux suivants : l'éducation au climat, l'éducation dehors, l'éducation à la citoyenneté, l'ErE en anthropocène, l'éducation basée sur l'ancrage au territoire.

Cette semaine a permis une prise de recul sur nos pratiques en Belgique francophone, elle nous a connecté-es avec d'autres terrains, d'autres régions qui font face aux mêmes défis de sensibilisation et d'éducation dans un contexte de crises multiples de plus en plus visibles.

L'occasion de parcourir les questionnements de l'ErE au-delà des frontières. Parfois très spécifiques, comme la pression éducative au Japon, pays le mieux coté pour son EDD ; ou l'importance d'intégrer les visions et pratiques de la nature des peuples premiers en Australie et aux Etats-Unis.

L'occasion aussi de se rendre compte de nos points communs : la croissance de l'anxiété climatique et la complexité d'y faire face, l'importance de la formation des enseignant-es et des animateurs et animatrices, la préoccupation pour l'impact de nos actions et les façons de le mesurer, les multiples façons de faire de l'éducation par la nature et par la communauté, la nécessité de développer la recherche en ErE (et de croiser recherche anglophone et francophone)...

Nous y avons puisé plusieurs inspirations, réflexions et bonnes pratiques. Nous vous les partagerons plus en détail dans un prochain Infor'IDée, le temps de digérer nos dizaines de pages de notes.

Christophe DUBOIS





La formation de nos équipes : obligations et financement (Fonds 4S)

1. Obligations

Les associations d'ErE relèvent, pour la grande majorité d'entre elles, soit de la commission paritaire 329.02 (Wallonie), soit de la commission paritaire 329.03 (Bruxelles).

La loi relative au travail faisable et maniable du 5 mars 2017 impose aux employeurs de consacrer du temps en matière de formation des travailleurs et travailleuses.

Pour notre secteur (CP 329.02 et 329.03), l'objectif de formation se concrétise de la manière suivante :

- moins de 10 ETP : aucune obligation
- de 10 à 19 ETP : minimum 1 jour par ETP par an
- 20 ETP et plus : minimum 2 jours par ETP par an

Le contrôle du respect de cet objectif de formation se fait via le bilan social (obligatoire à partir de 20 salarié-es), aucune sanction n'est prévue.

Dans le futur (à une date non encore déterminée), l'objectif sera de 5 jours de formation en moyenne par an, par équivalent temps plein.

Cet objectif devra être atteint au terme d'une trajectoire de croissance. La trajectoire de croissance fixera dans quelle mesure le nombre de jours de formation est progressivement augmenté au cours d'une période déterminée, afin d'atteindre l'objectif final de 5 jours de formation en moyenne par an, par équivalent temps plein (ETP).

2. Financement de formations par le FONDS 4S

De manière générale, le Fonds 4S peut soutenir financièrement tout type de formation et d'accompagnement d'équipe destiné à des salarié-es ou bénévoles d'une asbl de la CP 329.02 et 329.03. Les asbl concernées doivent avoir comme indice ONSS le 362 ou le 762 (ces 3 chiffres précèdent le matricule ONSS de l'asbl).

Retrouvez les différents types de soutien financier sur : www.fonds-4s.org/soutien-formation/

Désormais, afin de pouvoir bénéficier d'un soutien financier, le Fonds 4S impose que l'employeur mette en place une **politique concertée de formation (PCF)**.

Qu'est-ce qu'une PCF ?

Il s'agit d'un processus collectif de réflexion sur les orientations et les actions de formation au bénéfice de l'objet social de l'association et de ses travailleurs et travailleuses.

Suivant une procédure adaptée à chaque association, une politique concertée de formation (PCF) définit :

- l'organisation générale de la formation ;
- l'accès à celle-ci ;
- l'égalité de traitement ;
- la méthode d'identification des besoins, des demandes et de consultation des travailleurs et travailleuses.

Elle est validée par les organes de concertation sociale, s'ils sont présents dans l'asbl, ou par les travailleurs, en l'absence d'organe de concertation.

La politique concertée de formation se traduit dans un document consultable par l'ensemble des personnes concernées.

Quand cette PCF doit-elle se concrétiser ?

a) Si votre asbl dispose en interne d'une délégation syndicale (DS), d'un Comité pour la prévention et la protection au travail (CPPT) ou d'un conseil d'entreprise (CE), la présence d'une PCF est à présent obligatoire. Les délais pour mettre en place cette PCF sont les suivants :

- Si votre asbl a bénéficié d'un financement du Fonds 4S dans le cadre du plan d'action 2017-2019, votre politique concertée de formation (et/ou votre plan de formation) est à mettre en place dans les 3 ans qui suivent votre 1^{ère} demande au Fonds (ex. : si vous avez introduit votre 1^{ère} demande le 30/06/2019, votre PCF est à mettre en place pour le 30/06/2022).
- Si votre asbl n'a pas fait appel au Fonds 4S dans le cadre du plan d'action 2017-2019 et introduit une 1^{ère} demande de financement dans la période 2020-2022, votre politique concertée de formation (et/ou votre plan de formation) est à mettre en place au plus tard le 31/12/2022.

b) S'il n'y a pas d'organe de concertation sociale (DS, CE ou CPPT) au sein de votre asbl :

- Si la taille de votre asbl est de 10 ETP ou plus : votre asbl doit **démarrer la construction** d'une PCF pour le 31/12/2022 au plus tard.
- Si la taille de votre asbl est de max. 9 ETP : votre asbl n'est soumise à aucune obligation en termes de PCF

Retrouvez les informations complètes sur la PCF sur www.fonds-4s.org/politique-concertee/

Damien REVERS

Reconnaissance et de subventionnement des associations environnementales : quelles sont vos attentes ?

Le Réseau IDée, ainsi qu'Inter-Environnement Wallonie, ont été sollicités, début 2022, par le cabinet de la Ministre Tellier, afin de participer/collaborer à la « révision » du décret du 23 janvier 2014 et AGW du 15 mai 2014, portant sur la reconnaissance et de subventionnement des associations environnementales en Wallonie. En tant que fédérations, le Réseau IDée et IEW souhaitent rencontrer et consulter conjointement leurs membres sur cette démarche, ainsi que sur les attentes du secteur par rapport à ce décret de reconnaissance et de financement. **Cette consultation se déroulera le 25 avril, de 15h à 17h, à Mundo-Namur.** Un infor'membres spécifique vous a été envoyé cette semaine.